

SION 18 CHEMIN DES COLLINES

INTERVENTION 1989

1. CHRONIQUE DES TRAVAUX

Le dernier espace disponible de la parcelle 14218 située au n° 18 du chemin des Collines fit l'objet d'une fouille rapide, à la fin de l'automne 1989.

Lors de notre campagne 1988 sur le site, les travaux déjà fortement engagé par l'entreprise, nous obligèrent à privilégier la nécropole néolithique, au détriment du niveau archéologique, plus ancien qui, observations ponctuelles à l'appui, couvrait pratiquement l'ensemble du site.

Il est bon de rappeler également que lors d'une discussion avec l'entreprise, la promesse orale nous avait été faite de pouvoir intervenir l'année suivante, sur cette bande de terre, située à l'est, entre le bâtiment et la limite de parcelle. Pour ce faire, il suffisait d'être prévenu suffisamment à l'avance et de prévoir un terrassement en deux étapes, en intercalant un laps de temps nécessaire à l'intervention archéologique.

Une première prise de contact avec l'entreprise Project 10 instigatrice des travaux, datée du mois de mai, programmait nos travaux pour fin septembre-début octobre.

Une séance de coordination eut lieu sur place à fin juin, mettant en présence MM. F. Wiblé, A. Gallay, D. Baudais et moi-même d'une part, et l'entreprise représentée par M. D. Richard d'autre part. Nous apprenions alors que le programme accusait un certain retard et que notre intervention était repoussée à décembre et janvier 89-90, dont les modalités étaient discutées comme suit:

- l'entreprise nous précisait le plus tôt possible la date de début des travaux mais au minimum un mois à l'avance.

- la pelle mécanique effectuait un premier dégagement des alluvions grossières sur l'ensemble de la surface, le niveau intéressant étant facilement repérable car il se trouvait à la base d'une série de sables gris alternés de cailloutis. Le nettoyage final s'effectuait grâce à une machine plus petite munie d'une lame.

- puis, interruption de trois à quatre semaines pour nous permettre d'exploiter ce premier niveau très probablement Néolithique ancien.

- dans une seconde étape il s'agissait de poursuivre les terrassements sous notre surveillance car il était possible que juste avant d'arriver au niveau du fond de fouille, un niveau charboneux repéré l'an dernier en deux points et daté par CRG 928: 7400 ± 60 BP du Mésolithique soit à nouveau atteint. Aucun contexte archéologique ne lui était associé, vu les mauvaises conditions d'observation.

En résumé, les archéologues obtenaient six semaines de délai. Malheureusement, aucun procès verbal ne vint garantir les décisions prises lors de cette séance.

Changement de programme en septembre où par un courrier daté du 19, j'apprenais que les travaux de terrassement débutaient dans le courant du mois d'octobre, en principe la première quinzaine.

Le premier moment de surprise passée, la séance du 5 octobre tentait de coordonner les travaux, mais les promesses du mois de juin étaient très nettement oubliées, le temps pressait pour finir le parking avant la fin de l'année, des six semaines requises, il n'en restait plus que trois, juste de quoi prouver, par une étude partielle qu'il existait bel et bien un établissement humain à cet emplacement.

C'est cette intervention de fouille de sauvetage et surtout un état de la documentation que je présente ici.

2. FINANCEMENT ET ORGANISATION

La fouille a reposé sur le travail d'une dizaine de personnes, archéologues et étudiants, pour un total de 110 journées de terrain. Nos travaux se sont déroulés entre le 12 octobre et le 8 novembre 1989, en cette fin de saison, j'ai bénéficié de la participation d'un certain nombre de membres de l'équipe de Brig-Waldmatte, ainsi que de quelques personnes extérieures, pas concernées par la rentrée universitaire, je remercie ainsi: Flavio Conforti, Dani Conforti, Marc Haller, Bruno Joly, Laurence Martin, Laure Orellana, Serge Rossmann, Cédrik Savelieff et Nicolas Trembley.

Le crédit alloué par l'Etat du Valais initialement prévu pour une fouille complète de six semaines, s'élevait à Frs. 76'000 dont Frs. 35'000 environ ont été utilisés. Pour le détail des dépenses, on voudra bien se reporter au rapport financier.

Ce travail a fait l'objet d'un mandat entre le Service des Musées et Monuments Historiques et des Recherches Archéologiques du Valais et le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, établi en date du 10 octobre 1989, il a été signé par les différentes parties le 7 novembre 1989.

3. TOPOGRAPHIE ET LOCALISATION

Lieu-dit: Planta-d'en-Haut correspondant au n° 18 du chemin des Collines.

La figure annexée n°1, résume la localisation du chantier par rapport au cadastre et à nos recherches précédentes.

Points cadastraux, situés sur le chemin des Collines:

PP100 (120 106.53/

593 501.48) altitude 505,86 m.

PP 97 (120 091.88/593 465.94) alt. 504,35 m.

Repère topographique sur le chemin des Collines

st. x (120 099.27/593 495.74) alt. 505,36 m.

Sur le chantier, les repères topographiques sont les suivants.

E1, E2, E3, définissent la coupe est relevée en 1988

E1 (120 151.40/593 473.50)

E2 (120 139.90/593 481.00)

E3 (120 130.00/593 485.80)

L'axe de base du carroyage 1989 est défini par:

le point 00 (120 145.86/593 488.50)

son extrémité nord N = (120 153.98/593 484.38)

son extrémité sud S14 = (120 133.38/593 494.84)

W0 = (120 141.33/593 479.59) c'est l'opposé de 00 à l'ouest il est sur la dalle en béton de l'immeuble.

Altitude moyenne sur le chantier: 502,15m.

La séance de relevé topographique a été grandement facilitée par la présence de M. Claude-Eric Betteix, délégué par le Service archéologique cantonal, qu'il en soit ici remercié.

La zone à étudier couvre une surface de 200m² au maximum, compte tenu des talus de sécurité, notamment le long de la parcelle voisine à l'est. La bordure ouest, du côté de l'immeuble correspond, à quelques effondrements près, à la coupe est étudiée sous la grue, l'an dernier, je pense même reconnaître le foyer 2 (1988) dans le foyer 20 et les altitudes absolues concordent. Nous définissons une surface de 60m² comprenant d'est en ouest, les mètres E à K soit six mètres car l'appellation "I" a été supprimée. Et du nord au sud nous avons les dénominations de S3 à S14 soit onze mètres. La couche archéologique semble mieux conservée dans ce périmètre, vu le manque de temps nous concentrons nos efforts sur cette zone en effectuant cinq décapages successifs.

4. PREMIERS RESULTATS

Description du niveau archéologique

Après le dégagement à la pelle mécanique, nous prenons la relève pour atteindre progressivement le limon jaune-brun dont la base altérée par l'occupation humaine est teintée de brun-noir, il constitue la couche archéologique. Il se répartit de façon discontinue sur l'ensemble de la surface car il a été érodé postérieurement par des écoulements de la Sionne qui ont creusé des chenaux de dimensions variées, ceux-ci traversent notre zone en diagonale suivant ainsi, la ligne de plus forte pente grossièrement orientée NE-SO.

La vision globale de ce site, malgré ses dimensions restreintes ressemble passablement à celle du site de la Planta.

Il est évident que nous ne possédons qu'une petite partie d'un ensemble dont l'extension est difficile à évaluer; il est donc utopique de vouloir tenter une quelconque interprétation spatiale des vestiges.

Description des structures

Début de la numérotation fixée arbitrairement au n° 20, pour éviter toute confusion avec les structures de l'an dernier.

Liste un peu rébarbative de l'ensemble des caractéristiques de chaque structure afin de regrouper l'information.

L'un de mes collaborateurs, Bruno Joly, s'est servi d'abréviations descriptives pour les différents types de remplissage, L= limon, A= argile, S= sable, l'élément principal étant cité en premier, je les transcrit telles quelles.

Abréviations communes utilisées: TP = trou de piquet.

Str. 20. Foyer en cuvette

Localisation: en stratigraphie, en K/S9

Forme: subcirculaire, diamètre actuel 75cm., \varnothing reconstitué: 85cm.

Conservation: partielle, moins de la moitié

Remplissage: peu profond; 10cm., limono-charboneux, quelques charbons en bordure, quelques pierres disposées sur le fond.

Déc. 2 : les quatre pierres du foyer sont rubéfiées, fracturées par le chauffage. Elles ont probablement été disposées pour isoler d'une cuisson directe. Au démontage, on découvre, sous les pierres, un lit de charbon. Le fond est une mince couche de limon rubéfié.

Déc. 3 : le fond atteint un chenal fait de galets, argile et sable, les côtés sont tapissés de limon jaune-brun comme le niveau d'ouverture.

Matériel: Os brûlés et non brûlés, un éclat de serpentine.

Str. 21. Trou de piquet double

Apparu au déc. 4, en E-F/S7, \varnothing 30cm, prof. 29.

Fragment de pieu carbonisé conservé à l'intérieur, diamètre du piquet, environ 8cm.

TP double, de forme ovoïde, avec la place pour un second pieu qui n'a pas été conservé.

Le piquet était placé intentionnellement en oblique, son sommet dirigé au sud.

TP 22 en G/S7 \varnothing 18cm, prof. 12cm.

TP 22bis. en G/S8 \varnothing 14, prof. 16.

TP 23 en H/S6 \varnothing 24, prof. 27.

Repéré au déc. 4 par une tache charboneuse.

Remplissage: La moitié supérieure est charboneuse.

Matériel: quelques os calcinés.

TP 23bis H/S6 \varnothing 22, prof ?

TP 24 en H/S7 \varnothing 28, prof. 28. description idem TP 23

TP 24bis en H/S8 déc.4, \varnothing 24, prof. 8.

Remplissage charboneux.

Fosse de combustion n° 25

Située en strati est-3, H/S3-S4, \varnothing 80, prof.48.

Conservation: la moitié environ, recoupement à l'est par un chenal et à l'ouest par la limite du chantier.

Fosse circulaire à bord rentrant (légère forme d'ampoule), au remplissage d'abord hétérogène fait de limon rubéfié, cendres, pierres éclatées au feu, poches argileuses. La partie inférieure est constituée d'un limon rubéfié homogène couvrant le fond, tapissé de charbons. Les bords sont rubéfiés seulement sur les 15 cm supérieurs.

Matériel: céramique, os calcinés

Str. 26. Fosse

Creusée dans le chenal, située en S6-S7/J-K, \varnothing 105, prof. 45 cm

Remplissage: limon, gravillons et cailloux de 3 à 10cm de diam., plus on creuse plus on trouve du limon sableux, quelques charbons, très petites esquilles d'os brûlés.

Matériel: Fragment de meule

TP 27.

En H/S10.

description identique au TP 28 mais sans lame en silex.

Profondeur: 23cm, \varnothing 16cm.

TP 28.

Situé en H/S10, prof. 23cm, \varnothing 15cm.

Remplissage: en surface LAS brun-jaune puis vient un petit lit de charbon et après un LAS gris meuble.

Matériel: Plaquée contre un bord une très belle lame en silex taillé beige-rosé, arrivée au dernier stade des réaffûtages possibles. Voir photo en annexe.

TP 29.

En H/S8, \varnothing 16, prof. 22, il s'ouvre dans le limon jaune sableux et il est creusé dans les cailloutis.

Remplissage: gris, charboneux.

TP 30.

Situé en G/S10, \varnothing 6cm

Remplissage: plaquage d'argile brun-jaune sur les parois, à l'intérieur, mélange d'argile et de sable grossier bleuté légèrement compact.

Pas de matériel.

TP 31.

Situé en F/S9, \varnothing 14, prof. 20cm

Remplissage: la première partie (7cm) est constituée d'argile brun-jaune sur les parois et le même sédiment légèrement plus sableux au milieu, le remplissage devient plus gris et plus sableux vers le fond, les dix derniers cm. sont constitués de sable et d'argile gris-jaune très meuble et de vide ou lacune sédimentaire.

TP 32.

Situé en G-H/S3, \varnothing 30 à 45cm prof. 52 cm, avec pieu carbonisé conservé à l'intérieur

Remplissage: à part les très gros charbons, limon sableux et charboneux, assez homogène. Pas de pierres de calage.

Pas de matériel.

TP 33.

Situé en H/S11 \varnothing 16, prof. 18.

Trois petits charbons en surface, le remplissage est constitué d'ALS gris avec quelques graviers surtout au sommet.

Matériel: os, un éclat de quartz

Str. 34. Fosse.

Située en E-F/S2-S3, \varnothing 60, prof. 27cm.

Forme en cuvette, circulaire.

Remplissage: "terre brun-rouille", limon sans caillou ni charbon. le fond est constitué de cailloutis plus limon et sable grossier.

TP 34bis. (ancien TP 34 numéro utilisé deux fois)

Situé en J/S10 \varnothing 12, prof. 8, remplissage: se signale en surface par quelques rares charbons, remplissage ALS grise et limon brun charboneux.

TP 35.

Situé en J/S10, \varnothing 8, prof.?

Remplissage ASL gris noire.

TP 36.

Situé en G/S9, \varnothing 14, prof.?, seule une moitié a été fouillée, l'autre étant détruite par le chenal.

Str. 37. Fosse

Située en J-K/S10-11

Remplissage: rares charbons en surface, AL brun-jaune, lentille de sable moyen gris-bleuté.

Matériel: une dent, un frgt. d'os.

TP 38.

Situé en I/S10, \varnothing 12, prof.18.

Remplissage: ALS brun gris.

TP 39.

En F/N6, \varnothing 20, prof. 10.

Remplissage: limon argileux brun-jaune.

TP 40.

En G/S9-S10, \varnothing 8, prof. 12.

Remplissage: limon sableux gris-brun-jaune.

TP 41, en H/S3-S4, \varnothing 17, prof. 25.

TP 42. Anomalie déc. 5.

G/S10, \varnothing 20, Trou de piquet avec 4 pierres formant calage à l'ouest, un trou profond se poursuit au sud-est, remplissage: limon gravilloneux brun-jaune (LGBJ)

43: Anomalie déc. 5bis, G/S10, \varnothing 15, remplissage: LGBJ

44: Anomalie déc. 5, H/S10, \varnothing 7 à 20cm limon jaune gravilloneux.

45: Anomalie, amas de pierres, G/S11, \varnothing 32cm, remplissage limon sableux brun-jaune, sans charbons.

46: située en H/S11 ressemble beaucoup à A45, perturbation probablement naturelle , mais avec un remplissage de limon sableux brun-gris-jaune avec charbons.

T.P. 47 Anomalie, déc.5, H/S11, \varnothing 12 à 20.

48: Anomalie déc.5bis, petite fosse en J/S12.

Remplissage: limon brun-chocolat plus cailloutis.

49: Anomalie déc.5, H-J/S11 remplissage: ASL gris avec des graviers surtout au sommet.

Str. 50. Grande fosse-foyer .

F-G/S14, \varnothing 90, prof. 40cm.

Remplissage: fosse de limon chocolat avec beaucoup de terre rubéfiée, pierres, et nombreux charbons, avec des traces de rubéfaction allant du mauve jusqu'à l'orange, forme toute un ensemble de grande extension. Au fond deux trous de piquet. (n° 54 et 55)

Str. 51. Fosse-foyer

J-K/S13-S14, \varnothing 80, prof. 32cm.

Remplissage: au sommet limon organique noir, cailloux pris dans le limon rubéfié, lit charboneux.

TP 52 \varnothing 15, prof. 30 et 53 \varnothing 20, prof. 27 en J/S14, deux trous de piquet reliés par une petite rigole, remplissage LAS brun avec quelques charbons.

TP 54 \varnothing 10, prof. 27 et 55 \varnothing 10, prof. 34, en F/S14, au fond de la fosse-foyer 50.

TP 56 en D/S8 déc.4, \varnothing 14, prof.9.

Remplissage: sédiment brun clair limoneux avec charbons.

Str. 57 en H/S7-S8, déc. 4, rigole profonde de 5cm remplie de sable.

Commentaires et organisation

Quand la couche archéologique est conservée les structures sont assez denses. Certaines fosses ou foyers sont tronqués par les terrassements à l'ouest, la surface explorée est arbitraire, par rapport à l'occupation de l'espace à l'époque préhistorique. On admet à première vue l'unicité du niveau archéologique conservé, ce qui rend tous les vestiges contemporains.

On dénombre deux grandes fosses-foyers, un foyer circulaire et une fosse de combustion témoignant d'un établissement humain très certainement temporaire par son impact limité au niveau du sol. L'absence de gros trous de poteau, à l'exception du n°32 mais celui-là sans pierre de calage, parle également en faveur de structures légères. Il s'agit d'un campement saisonnier par exemple mais on ne dispose que de peu d'informations d'organisation spatiale.

L'élément le mieux représenté est le trou de piquet il y en a vingt-sept, parfois double ou même triple (ex: TP n°27), ils sont de petites dimensions et leur faible profondeur indique probablement qu'ils ont été tronqués. Parfois ils ont intentionnellement été creusés en oblique. Ils sont relativement bien ordonnés, il est donc assez tentant de vouloir les relier mais ils existent alors plusieurs combinaisons. L'alignement principal est orienté NO-SE mais notre vision globale est interrompue par les deux chenaux d'érosion.

Un phénomène particulièrement intéressant est la conservation en place de piquet carbonisé, nous en avons retrouvé deux suffisamment gros pour permettre une datation dendrochronologique si la courbe de *Pinus silvestris* était établie.

5. DATATIONS CARBONE 14

Comme la plupart des structures fouillées avaient une fonction de combustion, il n'a pas été difficile de prélever des charbons de bois afin d'effectuer une série de datations.

L'expérience nous a montré, qu'il était plus intéressant de multiplier les résultats C14 afin de pouvoir calculer une moyenne par site, statistiquement plus fiable et plus facilement utilisable dans des synthèses interprétatives.

Pour mémoire, je transcrit un extrait du catalogue des dates C14 concernant le Néolithique ancien valaisan (BAUDAIS et alii. 1990, à paraître).

Néolithique ancien valaisan

CRG 925: 6645 ± 85 BP. Sion-Collines, zone ouest, c.8, foyer 7.

CRG 927: 6515 ± 70 BP. Sion-Collines, zone ouest, c.8, foyer 10.

moyenne CRG 925 + 927 = 6567 ± 54 BP.

CRG 886: 6780 ± 80 BP. Sion-Collines, zone est, foyer 4

CRG 885: 6025 ± 70 BP. Sion-Collines, zone est, foyer 3

CRG 280: 6500 ± 100 BP. Sion-Planta, c.8.

CRG 271: 6400 ± 140 BP. Sion-Planta, c.8c.

CRG 276: 6400 ± 120 BP. Sion-Planta, foyers isolés.

moyenne CRG 280 + 271 + 276 = 6445,4 ± 67,3 BP.

CRG 279: 6200 ± 100 BP. Sion-Planta, c.6C2, st.34.

B 4008: 5980 ± 30 BP. Sion-Planta, c.6C2, st.2.

CRG 278: 5900 ± 80 BP. Sion-Planta, c.6C2, st.3A.

moyenne B4008 + CRG 278 + 279 = 5986,9 ± 27 BP.

Les fosses 3 et 4 de la coupe est, sont directement rattachables au niveau étudié cette année. Ces deux résultats sont curieux, vu le grand intervalle qui les sépare, alors que leurs positions respectives en stratigraphie ne pouvait laisser présager un tel écart. Nos nouvelles datations viendront s'insérer dans ce tableau et permettront peut être d'atténuer cette différence.

Liste des échantillons envoyés à Archéolabs. Ces mêmes échantillons ont été envoyés au Laboratoire de paléobotanique de Karen Lundstrom pour la détermination des espèces de bois.

1. Niveau argileux supérieur, postérieur au niveau étudié.
2. Foyer 20, *Pinus silvestris*.
3. Piquet carbonisé dans la structure 21, *Pinus silvestris*.
4. Charbons de la fosse 26, *Pinus silvestris* et *Alnus sp.*
5. Charbons de la structure 25, *Populus sp.*
6. Piquet carbonisé dans la str. 32, *Pinus silvestris*.

Il est préférable d'attendre les résultats, avant de les commenter.

6. DESCRIPTION DU MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

Le mobilier archéologique est noté SC 89 suivi, soit par l'appellation du m² ex: K/S13, soit par le numéro de la structure ex: S26 et en dernier lieu par le numéro de l'objet pris de 1 à n sur l'ensemble de la campagne.

Le matériel est peu abondant

Céramique

n° 1, E/S11 déc. 1 alt: 502,43

Tesson, découvert dans le niveau supérieur argileux, antérieur à la couche archéologique principale. Fragment de panse avec bord simple, rétréci arrondi, lèvre éversée, mamelon arraché sous le bord. Céramique fine, bien cuite grise-brune, typiquement néolithique.

n° 2, E/S6 déc. 1 alt: 502,48

Fragment de panse avec bord simple arrondi sur une lèvre éversée, avec mamelon arraché sous le bord. Céramique fine, 5mm d'épaisseur, noire et lisse à l'int., brune et érodée à l'ext., néolithique.

n° 14, H/S8 déc. 3 alt: 502,29

Tesson, fragment d'une anse en "boudin" demi-ronde. Céramique beige-orange à l'ext., noire à l'int.

n° 19, J/S7 déc. 4 alt: 502,14

Fragment de panse avec bord simple arrondi et anneau de suspension sous le bord, céram. grise-beige avec grains de dégraissant en quartzite blanc, épaisseur: 7mm

n° 20, K/S7 déc. 4 alt: 502,14

Fragment d'anse en ruban, céram. rouge brique à dégraissant blanc.

n° 27, H/S3, Fosse 25.

Fragment de panse avec départ d'anse, céram. bien cuite, rouge à l'ext. et noire à l'int., épaisseur 7mm.

n° 28, H/S4, Fosse 25.

Fragment de panse non typologique, céram. bien cuite, bien lisse, orange à l'int. et à l'ext. 5mm d'épaisseur.

n° 31, J/S4, Fosse 25.

Fragment de panse avec le départ d'une anse ou d'un mamelon arraché, céram. à dégraissant grossier de quartzite, bien cuite, noire à l'int. et brune à l'ext. recollé avec le n° 30, les numéros 32 et 33 appartiennent au même récipient, le tout provient de la même fosse.

Industrie lithique

Silex: matière particulièrement peu représentée comme toujours dans les sites valaisans.

Le trou de piquet n°28 a livré une belle lame en silex (S.28/n°29) beige-rosé, probablement d'origine exogène, longue de 12,5cm. C'est une lame à ligne irrégulière, à retouches marginales simples, à tendance abrupte par les nombreux réaffûtages, cette lame ayant pu être obtenue par

pression vu son faible talon. (voir photo en annexe) A part cet objet, un unique éclat de silex a été trouvé (J/S7 n°17).

Quartz: trois petits éclats atypiques.

Pierre: (S26/26) Fragment, environ le quart, d'une meule en pierre.

Industrie osseuse

(H/S13/n°21) joli biseau en os, obtenu sur la diaphyse d'un métapode de mouton préalablement scié et poli, les deux poulies de l'extrémité distale termine ce petit outil, qui présente également deux traces de décarnisation.

Faune

Elle n'a pas été étudiée à ce jour, elle est extrêmement fragmentée. Les structures nous livrent surtout des esquilles, parfois brûlées. On reconnaît, une mandibule de cochon ou de sanglier, des dents, des astragales et des côtes d'ovicaprinés et quelques éléments de bovidés.

Février 1990, Christine BRUNIER

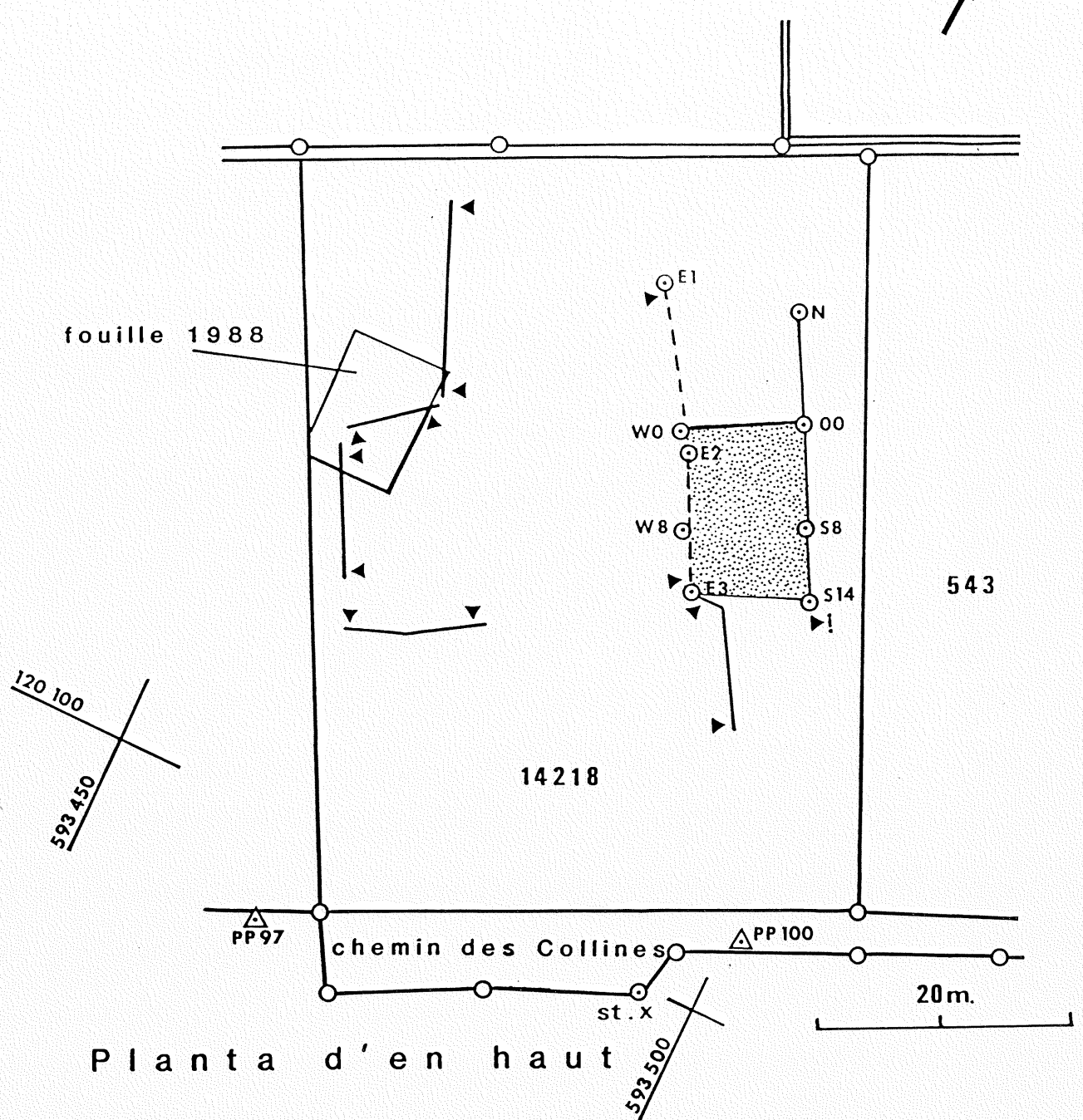
ANNEXES

LEGENDES DES FIGURES

1. - Plan de localisation du chantier par rapport au cadastre et à nos recherches précédentes. Echelle 1:500.
2. - Surface de fouille, correspondant à une combinaison des décapages 4 et 5 avec le positionnement des structures, des échantillons C14 et des relevés stratigraphiques.

PHOTOS

- Etat des lieux au printemps 1988: séquence de limons dans la coupe de terrain sous la grue.
- Surface de fouille en automne 1989: vue d'ensemble.
- 1989, vue d'ensemble, en cours de fouille.
- Trou de piquet n°28: outil sur lame en silex. Photo J.G. Elia.
- Demi-foyer n°20: pierres plates et charbons.
- Trou de poteau n°21: piquet carbonisé.



fouille 1988

120 100
593 450

14218

543

PP97

chemin des Collines



PP100

st.x

20m.

Planta d'en haut

593 500

-  stratigraphies
-  point cadastral
-  repère topographique
-  fouille 1989

K + J + H + G + F + E + D + C + B + A

point ● 00

S1

S2

S3

S4

S5

S6

S7

S8

S9

S10

S11

S12

S13

S14

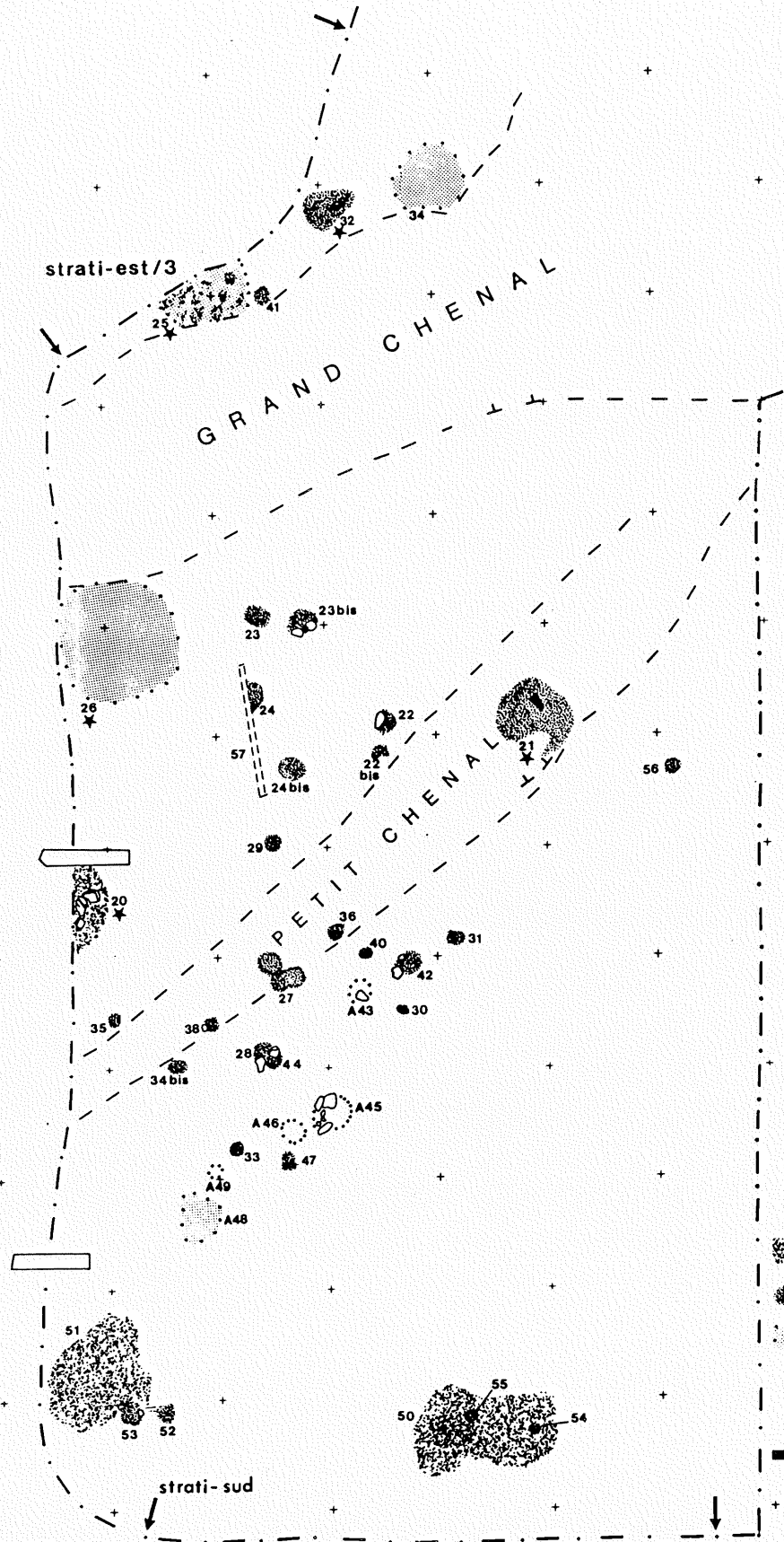






strati-est/3

GRAND CHENAL

PETIT CHENAL

strati-sud



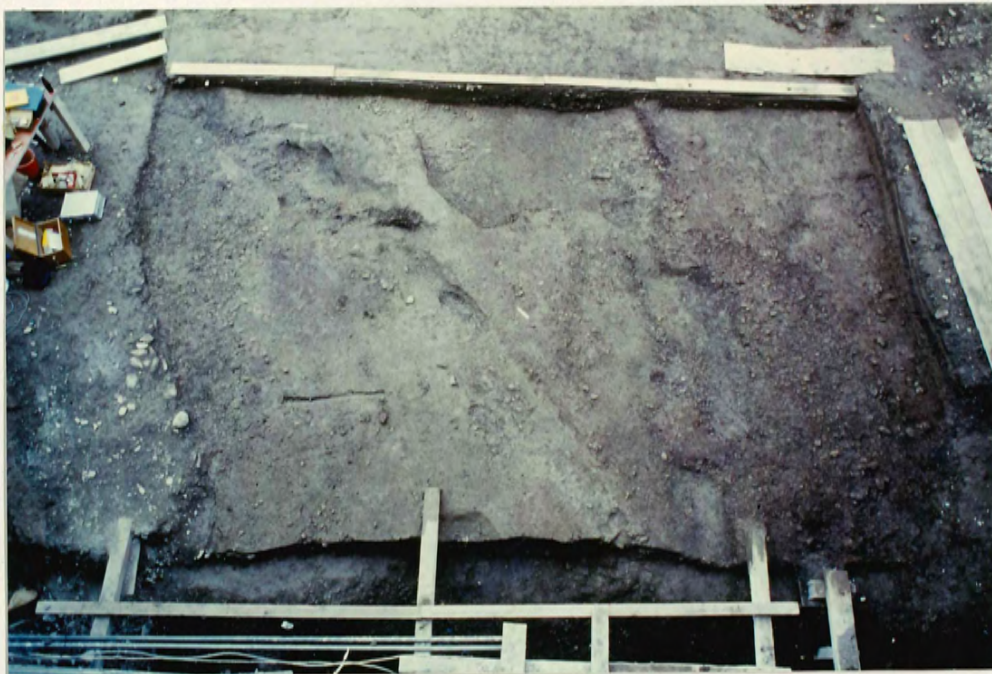
-  foyer
 -  trou de piquet
 -  fosse
 -  échantillon C14
- 1m



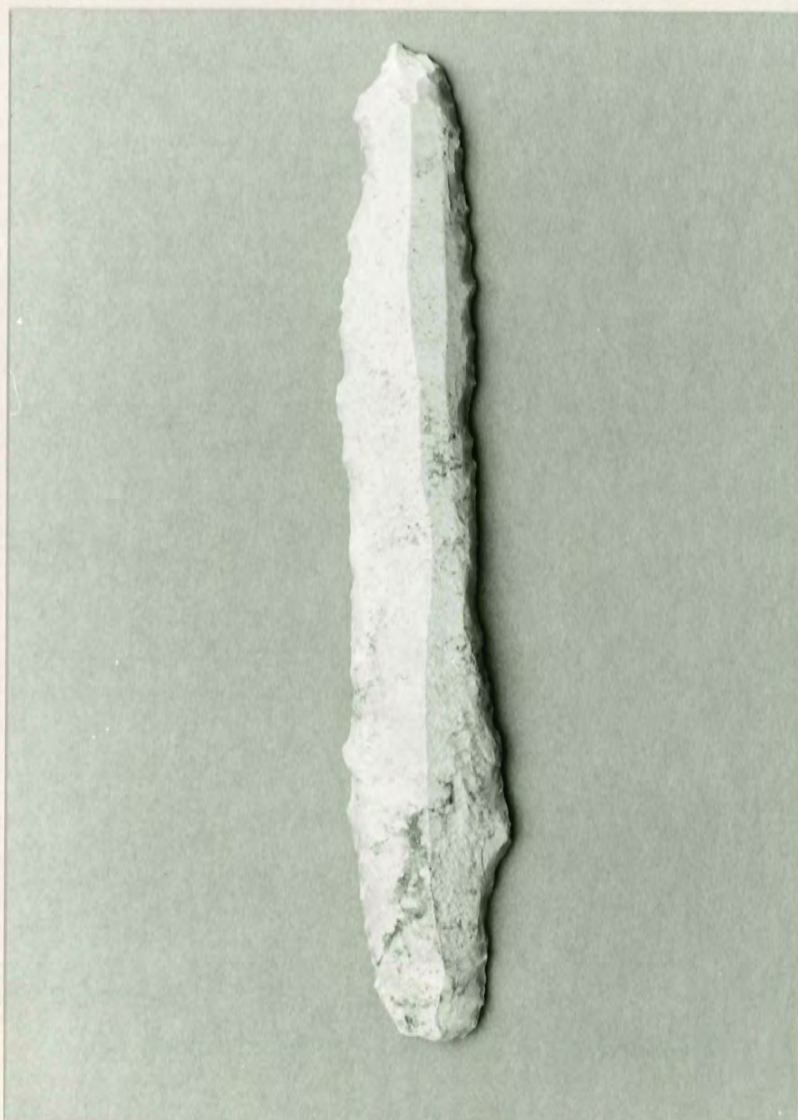
Etat des lieux au printemps 1988: séquence de limons dans la coupe de terrain sous la grue.



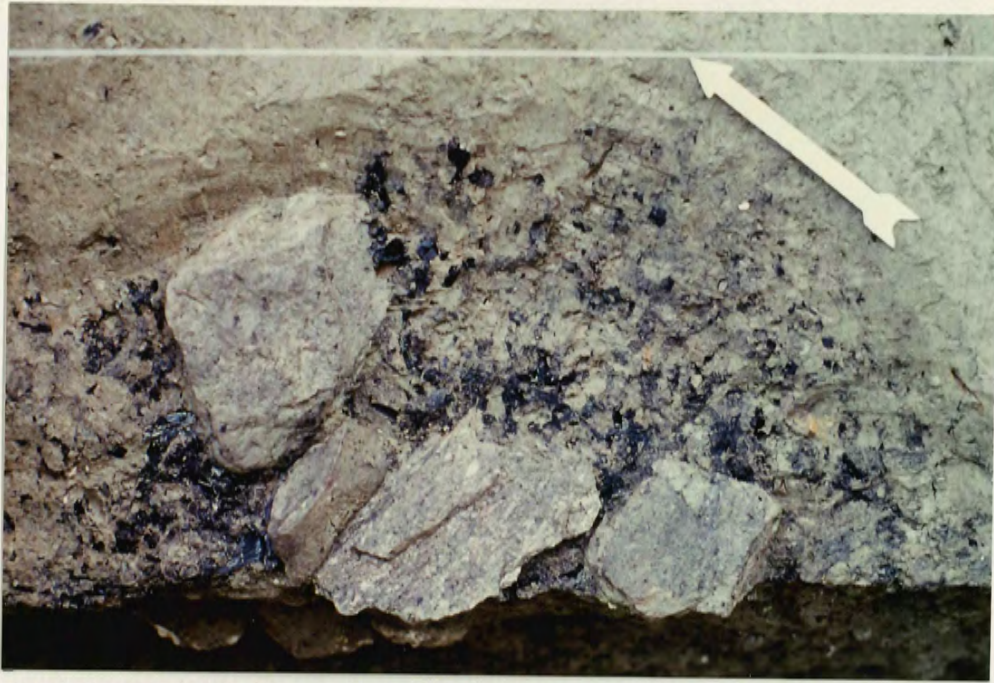
Surface de fouille en automne 1989: vue d'ensemble.



1989, vue d'ensemble, en cours de fouille.



Trou de piquet n° 28: outil sur lame en silex.



Demi-foyer n° 20: pierres plates et charbons.



Trou de poteau n° 21: piquet carbonisé.